

LES ONDES DU MONDE PRÉSENTENT

DU MALENTENDU DANS LA CHANSON

DEUXIÈME BIENNALE INTERNATIONALE D'ÉTUDES SUR LA CHANSON

1-2-3 AVRIL 2019

AIX MARSEILLE UNIVERSITÉ
MAISON DE LA RECHERCHE
BÂTIMENT MULTIMÉDIA
SALLE DE COLLOQUES 2
29 AVENUE SCHUMAN
AIX-EN-PROVENCE



4-5 AVRIL 2019

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
DÉPARTEMENT MUSIQUE & MUSICOLOGIE
3 RUE RACHAIS LYON
MÉTRO GARIBALDI



Aix-Marseille
université

A*Midex
Initiative d'excellence Aix-Marseille

Fédération
CRISIS

CAER
Centre d'Analyse et de Recherche en Économie Appliquée

Ciel-Lam
Centre d'Études et de Recherches en Linguistique et en Littérature

LESA

LE PETIT
DUC

DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE

AIX
MARSEILLE
UNIVERSITÉ
PROVENCE

UNIVERSITÉ
DE LYON

DÉPARTEMENT
MUSIQUE &
MUSICOLOGIE

BASS
AGES

université
Lumière
LYON 2

**Bilan scientifique
de la Deuxième Biennale internationale d'études sur la chanson
« Les ondes du monde »
Aix-Lyon 1-5 avril 2019 • Volet AMU 1-3 avril 2019**

Porteuse de projet, conception et gestion des partenariats : **Perle Abbrugiati** (CAER)
Organisation scientifique et articulation avec Lyon 2 : **Joël July** (CIELAM)
Recherche de partenariats internationaux : **Jean-Marie Jacono** (LESA)

Contexte

La Deuxième Biennale internationale d'études sur la chanson s'est tenue à Aix-en-Provence et à Lyon du 1^{er} au 5 avril 2019. Cette manifestation, créée à Aix Marseille Université en 2017, après constitution d'un réseau de recherches en 2015 intitulé « Les ondes du monde », a été conçue comme un double colloque à tenir tous les deux ans, à chaque fois à Aix-Marseille Université *et* dans une université partenaire (voire plusieurs). Entre la Première Biennale et la Deuxième, le réseau a formalisé son existence par la signature d'une convention réunissant 10 universités ou institutions (AMU, Paris 3, Bordeaux-Montaigne, Valenciennes, Lille, Université de Picardie, Innsbruck, Manchester, Turin, IASPM). Le but du réseau est de multiplier les initiatives de recherche sur la chanson (cf. www.lesondesdumonde.fr).

Nous sommes particulièrement satisfaits d'avoir pu faire paraître les Actes de la Première Biennale juste avant que ne se tienne la Deuxième (Abbrugiati et al. 2019). Une continuité a ainsi été assurée par la remise des volumes aux participants à l'ouverture du colloque.

Un autre motif de satisfaction est l'élargissement du réseau initial, puisque la Deuxième Biennale a été réalisée en partenariat avec l'université Lumière Lyon 2, qui a ainsi rejoint « Les ondes du monde ». Se profile un élargissement ultérieur aux universités de Naples en Italie, Universidade Federal do Cariri (UFCA) au Brésil, et en France à l'Université Jean Jaurès de Toulouse, cette dernière étant candidate pour co-organiser avec AMU la Troisième Biennale en 2021.

Organisation des deux colloques jumeaux

L'organisation de la 2^e Biennale doit beaucoup à Joël July (AMU, CIELAM), actuel directeur du département de Lettres Modernes, qui a mis au point le programme scientifique, a assuré l'articulation avec notre partenaire l'Université Lyon 2 en la personne de Céline Chabot-

Canet (MCF en musicologie) ainsi que la collaboration avec Absa d'Agaro, de la Cellule Colloques.

Le premier des deux colloques jumeaux s'est tenu à AMU, à la Maison de la Recherche du site Schuman, du 1^{er} au 3 avril 2019. Les deux jours suivants nous nous sommes déplacés à Lyon – soit une semaine entière de Biennale.

Sujet

La 2^e édition de la Biennale avait pour thème *Du malentendu dans la chanson*. Si le malentendu sur le fait que la chanson mérite d'être un objet de recherche tend à s'effacer, entre autres grâce à l'action des « Ondes du monde », le thème a semblé adéquat pour souligner que le sens d'une chanson échappe souvent lors d'une première écoute, et même quand on croit bien la connaître, ce qui précisément justifie son étude approfondie.

On a aussi voulu souligner que l'accident, le hasard, la surprise ou le double-sens appartiennent à l'ADN de la chanson ; de l'erreur involontaire qui devient créative à l'ambiguïté voulue, la poétique de la chanson semble naître de ses ambivalences. Le « mal-entendu » nous appelle à bien entendre, à décrypter les niveaux de sens qui sont superposés et concentrés dans les meilleures créations chansonniers.

Sessions

La répartition des sessions entre Aix-en-Provence et Lyon a reflété la complémentarité des démarches.

Sessions d'Aix-en-Provence :

- Incompris volontaires ou involontaires
- L'adaptation, un art du malentendu ?
- Les décalages texte/musique
- Polysémie du texte
- La performance en trompe-l'œil
- L'engagement entre les notes

Sessions de Lyon :

- Ambiguïtés créatives des marginalités génériques
- La performance vocale : tension entre authenticité et ambiguïté
- Equivoques sémantiques et historiques
- La reprise : ouverture aux possibles ou vecteur de malentendus ?
- Jeux de mots et sous-entendus
- Des ethos ambigus ou brouillés

Participants

20 participants sont intervenus à AMU : 6 membres d'AMU ; 6 d'autres universités françaises – Montpellier, Nantes, Toulouse, Lille, Valenciennes, Paris-Créteil – ; 8 venaient de l'étranger – Autriche, Pologne, Brésil, Etats-Unis, Suisse, Italie (Turin et Naples).

À Lyon, sur 20 participants, 4 participants étaient de Lyon ; 2 étaient d'AMU ; 10 étaient d'autres universités françaises – Reims, Lille, Toulouse, Bordeaux, Montpellier, Nice, Valenciennes – ; 4 venaient de l'étranger – Suisse, Brésil, Portugal, Québec.

Au total, ce sont donc, sur 40 intervenants, 28 participants français et 12 participants étrangers de 8 pays différents qui ont contribué à la Deuxième Biennale internationale d'études sur la Chanson.

Principaux résultats scientifiques

La problématique presque paradoxale ou polémique du malentendu en chanson (genre qui se veut avant tout performantiel et audible) a permis d'abord de creuser un des sillons qui nous semble le plus fécond dans le cadre d'un groupe de recherche international : celui du passage d'un texte d'une langue à une autre ou des effets que peut entraîner l'adaptation d'un texte et d'un motif dans une aire culturelle différente. Mais ce peut aussi être, en prolongement, dans une période culturelle différente sur un même espace. À cette réflexion essentielle sur les formes et enjeux de la traduction, plusieurs contributions ont offert un pendant par leur souci d'analyser des modifications et perturbations qui peuvent paraître semblables à cette traduction-recréation : celles de la reprise, processus qui avait fait l'objet d'un volume déjà conséquent aux PUP (cf. Abbrugiati 2017). À ces *malentendus transculturels*, s'ajoutait naturellement le questionnement sur les *malentendus génériques*, problème que soulevait déjà la première Biennale (cf. Abbrugiati et al. 2019) : que faut-il considérer comme une chanson ? À quelle occasion et sous quelles conditions la chanson intégrée à d'autres œuvres est-elle encore chanson ? Et surtout quel rapport toujours étroit la chanson peut-elle entretenir avec la poésie (ou plutôt la perception poétique), notamment lorsqu'elle semble s'éloigner du lyrisme avec le rock, par exemple.

Les *malentendus textuels*, comme attendu, ont donné l'occasion avec des exemples variés de prouver la plus-value que représentait l'ambiguïté au sein même de ce qui fait la part la plus consciemment intelligible de l'objet chanson, ses paroles, son verbe. Mais cette ambiguïté (qui pourrait être mise sur le compte de la maladresse – bégaiement ou négligence) se transforme en ambivalence lorsque le parolier ou l'ACI donne toutes les preuves qu'il cherche et crée dans la progression syntagmatique de la chanson des effets de sens et de double entente. Nous sommes très attachés à ce malentendu textuel qui doit travailler sur la simplicité (oralité, spontanéité, évidence, évidemment) de la chanson tout en en faisant un objet littéraire ou *populittéraire*.

Or, s'appuyant de fait sur les ambivalences textuelles, les deux percées les plus originales de notre manifestation d'avril 2019 concernent certainement les *malentendus esthétiques* (refus stratégique d'une mise en « accord » des sémiologies textuelle et musicale) et les *malentendus éthiques* : que le chanteur veuille faire correspondre son image d'artiste à celle de ses énonciateurs/canteurs ou le contraire, qu'il crée, au bénéfice de la mise en voix, de la performance scénique ou de la mise en image par un clip vidéo, une distanciation assumée et signifiante ou une concordance artificielle mais fédératrice d'émotion.

Très souvent, nous avons pu montrer que les malentendus et les erreurs ne le sont que par présomption et sur le papier (papier critique surtout) et qu'ils sont assez systématiquement déjoués par l'auditoire à la faveur du pacte « colludique » que l'artiste instaure.

Partenariats

La Biennale a en outre été l'occasion de la poursuite de notre partenariat avec le monde artistique. À Aix-en-Provence, Perle Abbrugiati a organisé une soirée spéciale Biennale en privatisant un théâtre : nous avons pu compter à nouveau sur notre partenaire régulier, le théâtre Le Petit Duc, dédié à la chanson française et au jazz, pour monter un concert particulièrement bien adapté au sujet traité, concert de l'auteur-compositeur-interprète Nicolas Jules, prix de l'Académie Charles Cros. À Lyon ce sont de jeunes artistes en formation qui ont donné un long concert de clôture. La Biennale, et l'ensemble des activités des « Ondes du monde », poursuivent donc l'un de leurs objectifs, la collaboration avec des artistes actifs sur le terrain de la chanson, et l'échange avec les acteurs culturels du territoire.

Perspectives

Outre la pérennisation de la Biennale, qui ne saurait être mise en question après ce deuxième succès, l'élargissement du réseau « Les ondes du monde » est en bonne voie, en particulier outre-Atlantique (Etats-Unis, Brésil), mais également en Europe (quand nous avons trois partenaires à l'international lors de la Première Biennale, nous en avons maintenant huit). Particulièrement prometteuses sont la collaboration constante et approfondie avec Innsbruck, celle naissante avec l'UFCA du Brésil, et celle avec Naples (un doctorant en co-tutelle et son co-directeur de recherches ont participé au volet aixois). Nous œuvrerons à la publication des Actes avant la 3^e Biennale de 2021, selon le schéma vertueux qui a présidé aux Actes de la 1^{ère} Biennale.

Perle ABBRUGIATI (Aix-en-Provence)

Bibliographie

Abbrugiati, Perle (éd.) : *Réécriture et chanson dans l'aire romane*. Aix-en-Provence : PUP, 2017.

Abbrugiati, Perle et al. (éds) : *Cartographier la chanson contemporaine. Actes de la Première Biennale internationale d'études sur la chanson*. Aix-en-Provence : PUP, 2019.